

L'aspect imperfectif dans le passé-Approche contrastive français-chinois

Xingzi Zhang¹

Résumé

Cette étude analyse les marqueurs de l'aspect imperfectif du passé en français et en chinois. Ces deux langues sont typologiquement éloignées et les moyens pour exprimer la valeur aspectuelle sont différents. On va d'abord présenter les marqueurs de l'aspect imperfectif au passé dans les deux langues. Puis en se fondant sur la théorie de l'analyse contrastive, on comparera les deux et on indiquera les similitudes et les divergences. On remarquera que l'aspect imperfectif et les types de procès coexistent. Toutefois, la compatibilité entre l'aspect imperfectif et les types de procès ainsi que la nécessité d'un marqueur d'aspect dans les deux langues sont différentes.

Mots-clés : aspect imperfectif, type de procès, analyse contrastive, français, chinois.

Introduction

L'analyse contrastive joue un rôle important dans l'enseignement des langues étrangères. Les origines de la linguistique contrastive remontent aux années 1950, aux Etats-Unis. Deux ouvrages peuvent être mentionnés, celui d'Uriel Weinreich (1953) sur le contact des langues et celui de Robert Lado (1957) qui est considéré comme l'ouvrage fondateur de la discipline. L'analyse contrastive confronte le plus souvent des mots, mais aussi des structures grammaticales de deux ou plusieurs langues. Le français et le chinois sont deux langues typologiquement très éloignées : le chinois est une langue non indo-européenne, tandis que le français est une langue romaine. La catégorie aspectuelle dans les deux langues représente de grandes difficultés de traduction pour les apprenants chinois et français. Il est donc nécessaire de cerner les similitudes et les divergences entre les systèmes aspectuels des deux langues. Dans cet article, nous présenterons d'abord la notion d'aspect, puis nous introduirons séparément l'aspect imperfectif dans le passé en française et chinois, et finalement, nous les comparerons.

1. Notion d'aspect

1.1 Aspect

Le concept d'aspect est familier aux philosophes et grammairiens grecs et latins. Le grammairien latin Varron (-116 à -27) distingue entre ce que nous nommons *l'imperfectif*, en référence à une action incomplète, et ce que nous nommons le perfectif, en référence à une action complète (Wilmet, 2007 : 330). Le terme « aspect » est généralement présenté comme une invention de C. Reiff, qui l'utilise pour la première fois en 1828 dans un ouvrage intitulé « *Grammaire raisonnée de la langue russe* » (un ouvrage traduit d'une grammaire d'un linguiste russe, Nikolaj Greč.).

¹ED 268 - langage et langues : description, théorisation, transmission, Université Sorbonne Nouvelle –Paris III, Maison de la Recherche, 4 rue des Irlandais, 75005 Paris.

Greč est le premier qui distingue clairement l'aspect du temps et identifie l'aspect en tant que catégorie autonome liée à la morphologie, notamment aux préverbes. Greč utilise le terme 'vid', qui est apparenté au verbe 'videt' signifiant « voir ». 'Vid' signifie « le regard, la vision ». Sur le plan grammatical, selon Greč, vid signifie « *point de vue sur l'action* » (Archambault, 1999 : 216). Les oppositions aspectuelles se présentent selon des moyens diversifiés. Par exemple, Guillaume (1970 : 20) propose l'opposition aspectuelle exprimée par la morphologie du verbe : formes simples (aspect tensif), formes composées (aspect extensif) et formes surcomposées (aspect bi-extensif). Cependant, d'après sa classification, à la fois le passé simple et l'imparfait appartiennent à l'aspect tensif qui exprime une action "en train de se dérouler". Cette classification n'est donc pas satisfaisante. Comrie (1976) propose deux oppositions : l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif du point de vue sémantique. D'après lui, l'aspect imperfectif fait « **explicit reference to [its] internal temporal structure** » [une référence explicite à [sa] structure interne temporelle] (Comrie 1976 :24). Cependant, sa définition est métaphorique (Sun, 2006).

Klein (1994) propose trois intervalles pour mesurer le temps et l'aspect :

- **TSit**(Temps de situation) : l'intervalle occupé sur l'axe temporel durant lequel l'évènement se passe (exprimé par le prédicat) ;
- **TU** (Temps de l'énonciation) : l'intervalle du moment de l'énonciation ;
- **TT** (Temps Topique) : l'intervalle pour lequel le locuteur affirme quelque chose.

Klein utilise TT et TU pour le temps et TT et TSit pour l'aspect. Klein (1994) définit l'aspect par la relation entre TT (l'intervalle temporel durant lequel l'affirmation est valide) et TSit (le temps de situation/évènement). Il propose quatre catégories d'aspect, *l'aspect imperfectif étant défini comme TT et inclus dans TSit (inclusion totale). Sa définition correspond à une perception subjective :*

Aspect concerns the different perspectives which a speaker can take and express with regard to the temporal course of some event, action, process, etc.: the speaker may view it as completed, as on-going, as imminent, and possibly in other ways. This 'view' is independent of the time which the event, action, process, etc. occupies on the time axis. (Klein 1994 : 16)

1.2 Aspect lexical (types de procès)

L'aspect lexical, comme synonyme d'«Aktionsart», « mode d'action » ou « procès », est exprimé souvent à l'aide de moyens lexicaux, c'est-à-dire par la nature de l'idée contenue dans le verbe pris hors de tout contexte. Il est équivalent à l'aspect sémantique chez Wilmet. Gosselin (1996 :10) définit l'aspect lexical comme celui qui « *correspond au type de procès (activité, état, accomplissement...) exprimé par le lexème verbal et son environnement actanciel (par exemple, on établit, au moyen de tests syntaxiques que manger du poulet constitue une 'activité')* ».

Vendler (1967) distingue quatre classes fondamentales : les verbes d'état, les verbes d'activité, les verbes d'accomplissement et les verbes d'achèvement. Cependant, selon lui, un verbe comme « *courir* » peut être classifié comme d'activité (ex : *il court.*) ou d'accomplissement (ex : *il court 50 mètres*). Sa classification mêle donc le verbe et le syntagme verbal (Labeau, 2002).

Labeau (2002), qui s'appuie sur les classifications de Garey (1957) et Wilmet (1998), propose trois catégories de procès :

Statique, atélique et télique

- Les procès statiques n'ont pas de borne initiale ni de borne finale, par exemple : *être, avoir*, etc.
- Le procès atélique possède la borne initiale mais ne possède pas de borne finale (ou bien, elle n'est pas considérée comme essentielle par le locuteur à ce moment du discours) : *Il marche*.

- Le procès télique :

Il implique un procès de la borne initiale à la borne finale : *Il entre dans la salle.*

2. Aspect imperfectif dans le passé en français et en chinois

2.1 Aspect imperfectif dans le passé en français

Le français est une langue temporelle qui utilise des moyens morphologiques pour marquer le passé. En ce qui concerne l'aspect imperfectif dans le passé, le français dispose de l'*imparfait*.

2.1.1 Valeur temporelle de l'imparfait

Wagner & Pinchon² considèrent que l'imparfait est « *un véritable présent du passé* ». Il s'oppose au passé simple dans le récit historique et fonctionne comme un arrière-plan qui ne fait pas avancer le temps. Dans ce cas-là, l'imparfait ne donne pas de nouveaux repères temporels. Bres (2003, 2004) remarque que *l'imparfait exprime toujours le passé* mais, ce ne sont pas les situations de l'imparfait qui les localisent dans le passé, mais les discours que le locuteur impute à son interlocuteur (Bres 2003 : 114). D'après la théorie de Klein (1994), pour l'imparfait, TT est antérieur au TU :

1. *Hier, il était à Paris, mais il est à Londres maintenant.*

L'indication temporelle « hier » est le TT qui se situe antérieur au TU (maintenant).

2.1.2 Valeur aspectuelle de l'imparfait

Au niveau de l'aspect, l'imparfait s'oppose au passé simple ou passé composé. Vetters (1996) montre qu'une situation décrite à l'imparfait est vue **comme en train de se dérouler**, tandis que celle qui est décrite au passé simple (ou au passé composé) est vue comme globale.

La description de Riegel (2009 : 522) confirme la valeur aspectuelle de l'imparfait. Il décrit l'imparfait comme marquant l'aspect sécant : « *dans Julien lisait, le procès comporte deux parties, l'une réelle et l'autre virtuelle, et il n'est pas délimité par des bornes précises (il a pu commencer avant le repère temporel passé et il pourrait se prolonger au-delà).* » C'est-à-dire que le procès à l'imparfait n'a pas de borne initiale ou finale. Selon Sthioul (1998 : 207), « *l'emploi de l'imparfait implique que les bornes initiale et finale ne sont pas prises en compte* ». La valeur d'inachevé de l'imparfait est renforcée par sa compatibilité avec les circonstants temporels. Il est facile de combiner l'imparfait avec des circonstants qui posent une borne initiale, mais il est difficile de le combiner avec des circonstants qui *précisent une borne finale* :

2. *Depuis l'année dernière, il habitait dans cette région.*

3. * *Napoléon réformait la société jusqu'en 1812.*

L'aspect imperfectif d'après Klein (1994), le **TT est inclus dans le TSit** (inclusion totale) :

4. *Il entra (TT). Sa femme faisait la cuisine (TSit).*

Dans cet exemple, le TSit « *faire la cuisine* » exprime une action durative : au moment qu'il « *entra* » (TT), sa femme était en train de faire la cuisine. Le TT est inclus totalement dans le TSit.

2.2 Aspect imperfectif dans le passé en chinois

Contrairement au français qui est une langue à dominante à la fois temporelle et aspectuelle, le chinois est une langue plutôt aspectuelle. Ainsi les relations temporelles du chinois sont davantage exprimées par des adverbes temporels ou des termes déictiques qui localisent une situation par rapport à un autre moment (ex : le moment de l'énonciation) que par des flexions verbales.

² Cité par Riegel (2009 : 540)

Pour autant, il existe une corrélation forte entre *aspect et interprétation temporelle en chinois* (Smith & Erbaugh, 2005). Lin (2006) note que *les phrases comportant des marqueurs grammaticaux imperfectifs peuvent être interprétées au présent*, s'il n'y a pas d'indication temporelle.

Les marqueurs aspectuels imperfectifs du chinois sont les suivants :

- **Adverbe progressif «zai»**

L'étude de l'adverbe «zai» a eu un long développement historique, cet adverbe apparaissant d'abord comme un verbe locatif (Djamouri, R., & Paul, W. 2009), puis comme une préposition locative ; il a ensuite été généralisé au domaine temporel (Shen, J. 1998) et identifié comme un marqueur de l'aspect imperfectif. L'adverbe «zai» en chinois indique une action progressive. Elle est équivalente à l'expression «en train de» en français. Celle-ci est de valeur adverbiale (Dai, 1997 :105) et se place en position préverbale. Elle indique une action progressive, ex :

5. a. 他 在 睡觉
Tā zai shuìjiào
3èmeSG **PROG** dormir
Il dort.

- **Suffixe d'aspect duratif «-zhe»**

«-zhe» signale une situation considérée comme un procès durable et continu ; elle représente une situation stable et continue sans qu'il y ait référence à la borne finale. Elle manifeste la valeur de l'aspect imperfectif. Par exemple :

6. «J'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement.» (Saint-Exupéry, 2008 : 30)

我 看到 一个 非常 奇特的 小家伙 正 认真地 端详
着 我。(Traduction de Huo Feng)
Wǒ kàndào yí gè fēicháng qítè de xiǎojiāhuo zhèng rènzhēndè duānxiáng
-zhe wǒ.
1er SG voir un extraordinaire petit bonhomme en train de gravement **considerer**
DUR moi.

Contrairement à «zai» qui est préverbal, «-zhe» est postverbal comme cela apparaît ci-dessus. Il exprime un procès duratif et le maintien d'un état. Il est compatible avec des verbes statiques. Ex :

7. 她 红 着 脸, 坐 在 椅子 上。
Tā hóng -zhe liǎn, zuò zai yǐzi shàng.
3^{ème}SG rouge **DUR** visage, s'assoit PRE chaise sur.

Elle s'assoit sur une chaise avec un visage rouge.

Cette phrase reflète un événement statique dans un processus duratif, «-zhe» exprime sa valeur statique dans cet exemple.

3. Similitudes et divergences de l'aspect imperfectif dans deux langues

Suit aux analyses de l'imparfait du français et des marqueurs d'aspect imperfectifs du chinois, il nous semble que le français et le chinois sont deux langues complètement différentes au niveau de leurs formes.

Cependant, on peut quand même comparer l'aspect des deux langues et découvrir des correspondances et des divergences dans le temps du passé entre les deux. Dans les parties suivantes, nous allons les analyser en détail.

3.1 Similitudes

3.1.1 Cohabitation de l'aspect et les types de procès

En chinois et en français, il y a l'aspect et les types de procès, et les deux coexistent. En français, les deux cohabitent toujours et s'articulent entre eux dans la variation verbale, et pour le chinois, comme il n'y a pas de flexion, il profite des marqueurs pour exprimer l'aspect. L'aspect et les types de procès coexistent dans une phrase, ex :

8. Jacques *écrivait* un poème.
 雅克 在 写 一首 诗。
 Jacques **zai** **xie** yishou shi.
 Jacques **PROG** **écrire** un poème.

Dans cet exemple, « écrire » implique le procès atélique, et avec l'imparfait, il exprime l'aspect imperfectif. Concernant le chinois, « *xie* » implique également le procès atélique, et la particule progressive « *zai* » indique l'aspect imperfectif. L'aspect et les types de procès coexistent dans les deux phrases à la fois en français et en chinois. D'ailleurs, il faut noter qu'ici, la traduction chinoise n'implique pas le temps, ainsi que l'a indiqué Lin (2006), quand il n'y a pas d'indication temporelle, une phrase a valeur imperfective au niveau aspectuel et peut être interprétée au présent. Cet énoncé, si l'on veut indiquer qu'il est au passé, il faut ajouter une indication temporelle du passé.

3.1.2 Valeur statique ou dynamique exprimée par l'interaction entre l'aspect et les types de procès

Sur le plan sémantique, les types de procès de ces deux langues dénotent chacun la valeur statique ou dynamique.

A. Valeur statique

La valeur statique insiste sur la stabilité d'un événement, c'est-à-dire, sans changement. Selon le sens sémantique impliqué par l'aspect en chinois et en français, cette valeur se manifeste dans les deux langues.

En chinois, selon Dai (1997 :88), quand le suffixe d'aspect duratif « *-zhe* » est attaché aux *verbes statiques ou aux verbes exprimant peu de changement*, il rendra la valeur statique à la phrase. Ex :

9. a. 女孩 爱 着 那个男孩。
 Nǚháitài -zhe nánháí.
 Fille aimer DUR garçon.
 La fille *aimait / aime* le garçon.
 b. 桌上 放 着 花。
 Zhuōshang fàng -zhe huā.
 Table mettre DUR fleurs.
 Il y *avait/ades* fleurs sur table.

Ici, en chinois, « *ài -zhe* » et « *fàng -zhe* » suggèrent une valeur statique selon leur sens sémantique. Ils reflètent un événement statique dans un procès duratif, dans ce procès, on ne voit pas le changement inchoatif, ni le changement pendant le processus, ni le changement terminatif. Les deux événements ont des actions homogènes pendant leurs processus, c'est-à-dire que chaque instant dans ce procès est le même. En français, « *aimer* » et « *avoir* » sont statiques, sous la forme de l'imparfait (« *aimait* » et « *avait* ») exprimant l'aspect imperfectif, leur valeur statique reste dans les phrases. Dans ces exemples, on observe que l'aspect imperfectif avec le verbe statique exprime la valeur statique.

B. Valeur dynamique

A la différence de la valeur statique, la valeur dynamique insiste sur le changement d'un événement et indique les changements du procès. Ex :

Si on prend d'autres exemples : imperfectif + atélique

10. a. 我 在 找 这 本 书。

Wǒ zài zhǎo zhèběn shū.

1er SG PROG chercher ce livre.

Je **cherchais/cherche** ce livre.

b. 我 在 学 地 理。

Wǒ zài xué dìlǐ.

1er SG PROG étudier géographie.

J'**étudiais/étudie** la géographie.

Comme on l'a mentionné précédemment « *zhǎo* » (chercher) et « *xué* » (étudier) dans ces deux langues sont dynamiques, « *zài* » et l'imparfait du verbe expriment l'aspect imperfectif. Ces deux phrases manifestent la valeur dynamique pendant le procès. Parce que chaque instant pendant le procès de « *chercher* » est différent, on cherche le livre partout ; pour l'étude, c'est aussi dynamique, on lit des livres, on cherche des documents et on prend des notes, etc.

3.2 Divergence

Etant donné que le français et le chinois sont deux langues très différentes, pendant l'analyse de ces deux langues, nous avons découvert des divergences.

3.2.1 Compatibilité entre l'aspect imperfectif et les types de procès

Comme on l'a déjà expliqué, la cohabitation entre l'aspect et l'aspect lexical existe en chinois et en français. Il y a quand même un décalage au niveau de la compatibilité entre eux.

Pour continuer cette analyse, tout d'abord, il faut rappeler que les types de procès sont divisés en statique, atélique et télique. *En français, les procès statiques et atéliques s'accordent avec l'aspect imperfectif.* Quand il est associé avec les **procès téliques**, l'énoncé exprime *soit l'itération, soit une incertitude de résultat qui escompte une suite* :

11. *Il sortait tous les week-ends.*

12. *Il entraît quand les gens se pressèrent.*

Gosselin (1996 : 200) désigne le conflit³entre l'imparfait et les **procès téliques** comme « effets de sens dérivé de l'imparfait », et il dénote des résolutions (*le déplacement, l'itération et la dilatation*) de ce type de conflits :

³Gosselin remarque que pour un énoncé, les instructions (ex : les verbes et leurs compléments, les temps verbaux, les circonstants temporels) peuvent provoquer une représentation cohérente, ou diverger, entrer en conflit, et contraindre le lecteur à élaborer des stratégies interprétatives de construction de la signification visant à résoudre ces conflits. Ici, l'imparfait exprime l'aspect inaccompli. Il renvoie donc à un procès qui se déroule sans prendre en compte les bornes initiale et finale. Mais, il y a des « *effets de sens non typiques* », dans ces cas, il y a un conflit sémantique entre l'imparfait et le verbe télique qui possèdent des bornes.

□ □la dilatation (avec interruption possible du procès) :

13. *Il ouvrait la porte, quand une fille sortit.*

Ici, nous pouvons interpréter l'emploi de l'imparfait comme *il est en train d'ouvrir la porte, quand une fille sortit.*

□ □l'itération :

14. *Pierre toussait (depuis quelques minutes).*

Cet énoncé exprime une action itérative.

□ □Le déplacement :

□ vers l'état préparatoire (non ponctuel) du procès :

15. *Il partait pour Londres. Son ami lui donna un parapluie.*

Dans cet exemple, « il » n'est pas encore parti mais *sur le point de partir.*

□ vers l'état résultant (non ponctuel) du procès :

16. *J'arrivais de New York.*

On peut l'interpréter comme je *venais d'arriver* de New York.

Mais en chinois, les verbes ne sont pas toujours compatibles, on prend les traductions de « *Le petit prince* » ci-dessus comme exemple :

17. *Mon dessin numéro 2 était comme ça.* (Saint-Exupéry,2008: 6)

我	的	二	号	画	就	(*在)	是	(*着)	这	样	的
1er SG	de	èrhào		huà	jiù	(*zai)	shì	(*zhe)	zhèyàngde.		
Mon		2 numéro		dessin		PROG	être	(*DUR)	comme ça.		

Dans cet exemple, le verbe « *shi* » (être) est statique, mais il n'est ni compatible avec l'adverbe progressif « *zai* », ni avec le suffixe d'aspect duratif « *-zhe* ». Cette phrase peut être traduite en chinois sans marqueur d'aspect. Ex :

18. 我	的	二	号	画	就	是	这	样	的
1er SG	de	er hao		hua	jiu	shi	zheyangde.		
Mon		2 numéro		dessin		être	comme ça.		

Pour d'autres types de procès, l'incompatibilité existe également en chinois. Smith (1997 : 292) indique des incompatibilités avec les marqueurs d'aspect:

19. 他	(*在)	到	(*着)	终	点	了
Tā	(*zai)	dào	(*zhe)	zhōngdiǎn	-le	
3ème SG	(*PROG)	arriver	(*DUR)	destination	MOD	

Il arrivait à la destination.

Dans cet exemple, le verbe « *dào* » (arriver) n'est compatible ni avec « *zai* », ni avec « *-zhe* ». Cependant, en français, on peut utiliser l'imparfait pour exprimer la valeur imperfective. D'après les analyses ci-dessus, on remarque qu'en général, l'aspect est compatible avec tous les types de procès en français, mais, en chinois, il y a des limites à la compatibilité entre les types de procès et les marqueurs d'aspect. Les contraintes de compatibilité entre les marqueurs aspectuels et les types de procès sont strictes. Comme l'écrit Roche (2007 :126) « *-zhe* est incompatible avec des verbes exprimant la durée : *chusheng* naître ; *kaishicommencer* ; *si* mourir ; ou exprimant un déplacement vers un lieu: *laivenir*; *qu* aller; *chulai* sortir, *chuxian* apparaître; etc. ou possédant déjà une idée de durée comme : *zaise* trouver en un lieu ; *shi* être équivalent à ,etc. ».

3.2.2 Nécessité de marqueurs d'aspect imperfectif

En français, les marqueurs d'aspect sont obligatoires pour exprimer la valeur aspectuelle d'un énoncé :

20. *Les enfants dansaient et chantaient.*

L'imparfait dans cet exemple exprime la valeur imperfective. Si les verbes (danser ou chanter) sont des infinitifs, cette phrase n'est pas valable.

A la différence du français, en chinois, il existe des structures qui ne nécessitent pas de marqueur d'aspect car elles n'ont pas de copule (ex : *être*).

A. Structure adjectivale

Influencées par les grammaires traditionnelles occidentales, les recherches sur l'aspect en chinois se concentrent sur le domaine du verbe, mais sont inexistantes dans le domaine de l'adjectif. Ce point de vue limite la recherche de l'aspect du chinois moderne, car « *dans le chinois moderne, l'aspect n'est pas exprimé seulement par le verbe mais aussi par l'adjectif* » (Zhang, G.-X., 1998) ex :

21. 他 很 高兴。
Tā hěn gāoxìng.
3ème SG très **content**.
Il est très content.

22. 他 很 高。
Tā hěn gāo.
3ème SG très **grand**.
Il est très grand.

Comme le montrent les exemples ci-dessus, en chinois, il existe un type de phrases dans lesquelles l'adjectif fonctionne comme prédicat et donc ne nécessite pas la présence d'une copule. Dans ce cas-là, on l'appelle « prédicat adjectival » et il exprime la valeur imperfective. Dans les deux exemples, il n'y a pas de marqueurs d'aspect imperfectif, mais les prédicats adjectivaux permettent d'interpréter les situations comme non-bornées, les valeurs aspectuelles de deux phrases sont imperfectives.

B. Structure nominale

Similaire à la structure adjectivale dont le prédicat est adjectival, il existe un prédicat qui peut être nominal :

23. 昨天 晴天。
Zuótiān qíngtiān
Hier **beau temps**
Hier, il faisait beau.

La structure nominale ci-dessus est stativale. Le TT « *zuótiān* » (hier) est coïncide au TSit « *qíngtiān* » (faire beau). Elle exprime la valeur imperfective. En plus, avec l'adverbe temporel « *zuótiān* » (hier), on remarque la situation se situe donc au passé. D'après les exemples ci-dessus, nous pouvons remarquer qu'en chinois, certaines structures, comme les structures adjectivales ou nominales, ne nécessitent pas de verbe. Elles peuvent prendre la fonction du verbe et expriment elles-mêmes la valeur imperfective.

Conclusion

Le français et le chinois appartiennent à différents systèmes de langage, en plus, ces deux langues possèdent différentes formes au niveau de l'aspect, ce qui rend difficile leur apprentissage. Dans ce travail, on a présenté tout d'abord la notion d'aspect et de types de procès au niveau linguistique, puis on a analysé séparément les marqueurs de l'aspect imperfectif dans le passé en français et en chinois, enfin on a résumé les similitudes et les divergences entre ces deux langues sous l'angle de l'aspect et des types de procès.

Les analyses contrastives permettent de conclure que tout d'abord, l'aspect et les types de procès coexistent dans le discours en chinois et en français et que différents types de procès expriment différentes valeurs dans les deux langues (ex : valeur statique et dynamique). Ensuite, il existe des divergences dans les deux langues sur le plan sémantique. Pour le chinois, les types de procès sont très importants, puisque la valeur de procès est plus fixe ; beaucoup de procès téléques en chinois n'expriment que la valeur perfective et cette nature ne peut pas être changée par les marqueurs d'aspect imperfectif ; tandis que les procès français sont plus souples avec les marqueurs aspectuels. Ainsi que l'a montré Gosselin (1996), les conflits entre les procès téléques et l'imparfait peuvent être résolus. Enfin, en français le marqueur d'aspect, autrement dit l'imparfait par exemple, est nécessaire, contrairement au chinois qui dispose de structures adjectivale ou nominale qui peuvent exprimer la valeur imperfective sans copule, c'est-à-dire, sans suffixe ou adverbe d'aspect « -zhe » ou « zai ».

Bibliographie :

- Archaimbault, S. (1999). *Préhistoire de l'aspect verbal. L'émergence de la notion dans les grammairerusses*. Paris : CNRS Editions.
- Bres J. (2003). Maisoui, il était un joli temps du passé comme les autres, le petit imparfait hypocoristique. *Langue française* 138, 111-125.
- Bres J. (2004). L'imparfait hypocoristique, ou le péché d'imputation métonymique. *Le français moderne* 72/2, 129-145.
- Comrie, B. (1976). *Aspect*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dai, Y. J. (1997). *Xiandai Hanyu Shiti Xitong Yanjiu (Une Etude d'Aspects Chinois Modern)*. Hangzhou : La presse éducationnelle du Zhejiang.
- Damourette, J & Pichon, E (1968). *Essai de grammaire de la langue française. Des mots à la pensée*. Paris : D'Artrey (Tome, V).
- Garey, H.B. (1957). Verbal aspect in French, *Language* 33, 1-33.
- Gosselin, L. (1996). *Sémantique de la temporalité en français, un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Guillaume, G. (1970). *Temps et verbe, théorie des aspects, des modes et des temps*, 2ème éd. Paris : Champion.
- Klein, W. (1994). *Time in language*. London : Routledge.
- Labeau, E (2002). *The acquisition of French past tenses by tutored anglophone advanced learners : is aspect enough ?* Thèse de doctorat. Birmingham : University of Aston.
- Lin, J.-W. (2006). Time in a Language without Tense: The Case of Chinese. *Journal of Semantics* 23, 1-53.
- Riegel, M, Pellat, J-C & Rioul, R. (2009). *Grammaire méthodique du français*. 4^{ème} édition. Paris : Presses Universitaires de France.
- Lado, R. (1957). *Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers*. University of Michigan Press: Ann Arbor.
- Roche, P. (2007) : *Grammaire Active du Chinois*, Larousse, Paris

- Saint-Exupéry, A. (2008). *Le Petit Prince*, Edition Bilingue Français-Chinois, Trad. Chen J.- W. et Huo F., Shanghai : Université de Donghua.
- Shen, J. (1998). Shicixuhua de jizhi (Mechanism of grammaticalisation). *Dangdai Yuyanxue (Contemporary Linguistics)* 3, 41-46.
- Smith, C. (1997). *The Parameter of Aspect*, 2^{ème} édition. Dordrecht : Kluwer academic publisher.
- Smith, C.S. & Erbaugh, M.S. (2005). Temporal interpretation in Mandarin Chinese. *Linguistics* 43 (4), 713-756.
- Sthioul, B. (1998). Temps verbaux et point de vue, In Moeschler, J. (éd), *le temps des événements*. Saint-Estève : Les Ateliers des Presses Littéraires, 197-219.
- Sun, J.-L. (2006). *L'acquisition de la temporalité par les apprenants sinophones de français langue étrangère et par les apprenants francophones de chinois langue étrangère*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle.
- Vendler, Z. (1967). Verbs and times. In Z. Vendler (éd), *Linguistics in Philosophy*. Ithaca : Cornell University Press, 97- 121.
- Vetters C. (1996), *Temps, aspect et narration*. Amsterdam : Rodopi.
- Weinreich, U. (1953). *Languages in contact*. The Hague, NL : Mouton.
- Wilmet, M. (1998). *Grammaire critique du français*. 2ème édition. Bruxelles : De Boeck Université.
- Wilmet, M. (2007). *Grammaire critique du français*. 4ème édition. Bruxelles: De Boeck Université.
- Zhang, G.-X. (1998). Xiandaihanyuxingrongci de tijixingtaihualicheng (Aspect des Adjectifs en Chinoise Moderne et son Processus de la Formation), *zhongguoyuwen (Le chinois)* 6, 403-413.
<https://www.cnki.com.cn/qikan-YWZG199806000.html>.